

Irak – le secteur de l’Energie

[Bilan à fin 2019] Détenteur des 5èmes réserves mondiales de pétrole et 5ème producteur mondial, l’Irak est un acteur majeur de ce marché mais peine à exploiter/augmenter ses capacités de transformation (raffineries) afin de mieux tirer profit de cette ressource. Détenteur des 11èmes réserves mondiales de gaz, le pays n’exploite que très peu cette ressource et reste largement dépendant de l’extérieur pour sa fourniture (près de la moitié de sa consommation). Energie dont la croissance de la production est la plus forte ces dernières années, l’électricité reste cependant en déficit de production par rapport à la croissance de la demande qui appelle d’importants investissements dans les prochaines années.

Consommation d’énergie par habitant

Signe de la reprise de l’activité dans le pays en 2019, l’Irak est devenu le **3^{ème} pays au monde pour la croissance de la consommation d’énergie par habitant** : +8,6 % (unité Giga Joules : GJ) par rapport à 2018, derrière le Bangladesh et le Vietnam. Le pays a ainsi dépassé le record de consommation de 2013 (53,1 GJ / habitant) mais ce niveau reste faible pour la région (en comparaison : il correspond à un peu plus d’un tiers seulement de la consommation iranienne par habitant)¹.

Le secteur pétrolier

Réserves

Avec des réserves prouvées de 145 Mds de barils, **l’Irak détient 8,4% des réserves mondiales de pétrole, soit les 5èmes réserves au monde** (derrière Venezuela, Arabie Saoudite, Canada et Iran). L’Irak dispose d’un peu plus de 83 années de réserves au rythme de production actuel (2019).

Production

Cette production a crû en 2019 (+3,2%) pour atteindre 4,8 M. de barils/jour, soit son plus haut niveau historique et 5% de la production mondiale, faisant de l’Irak le **5^{ème} producteur mondial de pétrole**. Cette tendance devrait se poursuivre dans les prochaines années et l’Agence Internationale de l’Energie (AIE) prévoit que l’Irak dépassera les 6 M. b/j d’ici 2030 pour devenir le 4^{ème} producteur mondial.

Consommation

Avec 716k b/j consommés en 2019, l’Irak reste un consommateur mineur (0,7% de la consommation mondiale en 2019). Malgré cela, l’Irak ne parvient toujours pas à raffiner l’intégralité de sa consommation localement puisque le volume raffiné, malgré une croissance de 2,4% en 2019, n’était que de 611k b/j cette même année. Ainsi, **seules 2/3 des capacités de raffinage du pays sont réellement exploitées** puisque les capacités installées sont de 919k b/j².

Exportations

L’Irak a exporté 3,968 M. b/j en 2019, soit son plus haut niveau historique en volume. Avec un prix de vente moyen à 61,05 USD/ baril, **les revenus générés ont atteint 78,53 Mds USD** (contre 83,91 Mds USD en 2018).

¹ Estimations BP - Statistical Review of World Energy 2020 | 69th edition (idem données réserves et production des paragraphes suivants).

² Estimation OPEP inférieure avec 762k b/j. Dans les deux cas, les capacités de raffinage installées, pleinement exploitées, permettraient de couvrir l’intégralité de la consommation locale.

Le secteur gazier

Réserves

Avec des réserves prouvées de 3500 Mds de m3, l'Irak détient 1,8% des réserves mondiales de gaz, soit les **11èmes réserves mondiales**. L'Irak dispose de près de 329 années de réserves au rythme de production actuel (2019).

Production

Avec une production de 10,8 Mds de m3 en 2019 (+1,9% par rapport à 2018 et +56,5% entre 2009 et 2019), **l'Irak reste un producteur mineur (0,3% de la production mondiale)** malgré le niveau de ses réserves.

Consommation

La consommation de gaz naturel (19.9 Mds m3) augmente toutefois rapidement dans le pays (+36,5% entre 2018 et 2019 et + 188% entre 2009 et 2019). En conséquence, **L'Irak ne produisait en 2019 que 54,3% de ses besoins domestiques en gaz naturel** et dépend de l'approvisionnement extérieur pour près de la moitié de sa consommation. Compte tenu de la faible exploitation des ressources le potentiel de croissance reste très important, et notamment dans la récupération de gaz naturel puisque ce sont 15 à 16 Mds m3 (1,5 fois la production annuelle) qui sont éliminés chaque année par « torchage » en marge des sites d'extraction de pétrole.

Le secteur de l'électricité

Production

La **génération d'électricité en Irak a représenté la plus forte croissance au monde entre 2018 et 2019 avec +31,6%** pour atteindre 131,5 TWh sur l'année (expliquant la croissance de la consommation de gaz naturel). Sur 10 ans, 2009 à 2019, la croissance est même de 218%.

L'augmentation des capacités de production a cependant pris du retard ces dernières années – sur la seule période 2014-2017, le manque imputé au conflit avec Daesh est de 7GW (4,5 détruits, 2,5 en projets annulés)³ - alors même que la croissance de la consommation (+7% en moyenne par an) se poursuit.

Consommation

Malgré cette croissance, l'Irak reste largement en déficit de capacités installées, notamment lors des périodes estivales de pic de consommation. **Ainsi, à l'été 2019, le pic de demande a atteint 25,3 GW de puissance appelée tandis que seuls 18 GW pouvaient être mobilisés** au même moment (pour une capacité théorique installée d'environ 26 GW)⁴.

D'ici 2030, l'Agence Internationale de l'Energie estime que le pic de consommation pourrait atteindre 50 à 65 GW de puissance appelée, nécessitant de conséquents investissements dans le secteur pour faire face à cette demande.

Transport et distribution

Au-delà de la génération, les investissements devraient également se tourner vers le transport d'électricité puisque l'obsolescence de l'infrastructure entraîne des **pertes sur le réseau avant distribution estimées à 40 à 50% de l'électricité produite**. Ces investissements pourront difficilement être financées sans une amélioration de la collecte des paiements des factures d'électricité (estimée à seulement 30% de l'électricité facturée)⁵.

³ Interview MEES du ministre de l'Electricité Luay al-Khatteeb – 15 février 2019

⁴ Estimations Agence Internationale de l'Energie

⁵ Estimations du service économique de Bagdad